



RAPPORT D'ACTIVITES 2016

du

MOJOCA

Movimiento de Jóvenes de la Calle

Mouvement des Jeunes de la Rue

à

Guatemala Ciudad

Avril 2017

Mouvement des jeunes de la rue

MOJOCA

Rapport d'activités 2016

1. Les jeunes de la rue au Guatemala

Au Guatemala, le nombre de jeunes des rues a considérablement augmenté depuis le génocide des années 80. Cette véritable guerre contre les pauvres a poussé un million d'indigènes et de paysans métis à chercher refuge dans les villes, en particulier dans la capitale. Ils ont construit les dizaines de bidonvilles qui entourent la ville d'une ceinture de misère.

La misère provoquée plus récemment par l'économie néo-libérale a encore accentué l'exode rural et la construction de nouveaux bidonvilles. *Pour échapper à ces lieux de violence et d'abrutissement, des centaines de filles et de garçons choisissent de vivre dans la rue.* Il y a au moins 5.000 jeunes dans les rues, concentrés essentiellement dans les rues de la capitale, Guatemala Ciudad. *Leurs droits les plus élémentaires sont systématiquement violés*: droit à la vie et au respect de leur dignité. Violés aussi leurs droits à l'alimentation, à la santé, à l'éducation et à la formation, au travail et à la participation politique.

Ce sont les filles qui vivent les pires conditions de violence et d'exploitation. Victimes de viols et de grossesses non désirées, de maladies sexuellement transmissibles et du sida, elles doivent élever leurs enfants dans des conditions extrêmement difficiles. Aussi, le MOJOCA leur accorde-t-il une place de choix dans ses programmes.

Un des problèmes majeurs est de trouver du travail pour ces jeunes. Le MOJOCA va à leur rencontre, les accueille, les soutient par des bourses d'études et au logement, leur donne le goût d'une vie sans drogue, d'une vie d'amitié et de solidarité Mais ces jeunes sont confrontés à une stigmatisation féroce due à leurs origines et à un marché du travail en crise profonde. Aussi **le programme 2014-2018 « Promouvoir une économie solidaire pour contribuer à une société solidaire » se concentre-t-il sur le travail.** D'où les expériences de micro-entreprises, l'ouverture d'une pizzeria et d'une cafétéria, les « Talleres solidarios » (ateliers solidaires-voir infra)

Il est important de souligner la **fragilité du travail dans la rue** : là, rien ne se gagne une fois pour toutes, tout doit se conquérir jour après jour. Il suffit d'une descente de police ou de l'influence d'une secte religieuse pour ruiner des mois d'efforts. Et que dire des ravages des escadrons de la mort, des assassinats, des viols, des séjours en prison, tout est à recommencer !

L'appel de la drogue (impossible de survivre dans la rue sans drogue), le manque de confiance en soi, des relations difficiles avec les autres, le manque de moyens pour louer un petit logement ou nourrir ses enfants, peuvent mener des jeunes qui avaient quitté la rue depuis des mois à y retourner, voire à se laisser entraîner dans des bandes violentes (les « maras »).

2. Le MOJOCA – bref historique

C'est en 1993 que Gérard Lutte, un belge originaire de Genappe, a réalisé une enquête et recueilli les récits de vie de 59 filles et garçons des rues (1). La plupart d'entre eux avaient quitté les institutions où ils avaient été placés. Ils ne supportaient plus d'être soumis aux règles des adultes, de ne pouvoir décider eux-mêmes de leur sort et, pour certains, d'être maltraités et séparés de leurs enfants.

Le rêve de créer autre chose avec eux se développa lentement. En tissant des liens d'amitié avec ces filles et ces garçons, en écoutant leurs aspirations, en les aidant à réaliser leurs projets: études, travail, location d'une petite maison, éducation des enfants,...

Jusqu'à la fin de 1998, le travail se déroulait exclusivement dans la rue. Mais la nécessité d'un lieu se faisait sentir et, grâce au soutien des réseaux d'amitié (voir p. 9) et de l'Union Européenne, ce fut d'abord *l'acquisition du centre éducatif* où se situent l'école du Mouvement, les ateliers de formation professionnelle, les lieux de réunions et de formation.

Plus récemment, en 2006, le Mouvement a pu acquérir la « *Casa ocho de marzo* » - la Maison du 8 mars- pour les jeunes mamans et leurs enfants qui veulent vivre loin de la violence de la rue.

Un nouveau groupe « *Generación del cambio* » a vu le jour en 2010. Il est constitué des jeunes adolescent(e)s, filles et fils des jeunes rencontrés dans la rue au début de l'histoire du Mouvement et maintenant sortis de la rue. Ces jeunes ne connaîtront pas la vie dans la rue. Mieux : ils s'engagent comme acteurs de changement.

A noter aussi : des avancées importantes sur le chemin de l'autogestion. Avec des prises de responsabilités de plus en plus conséquentes des jeunes dans les différents organes de décision.

Aujourd'hui, **le principal défi est de trouver du travail pour ces jeunes.** En 2012, une vingtaine de projets de micro-entreprises ont été lancés. Malgré du micro-crédit et un accompagnement, il y a très peu de réussites. Aussi, en 2013, le Mouvement a développé des « *Talleres solidarios* » et a ouvert une pizzeria « *Sabores del mundo* » qui produit et vend aussi des gaufres belges ! Un démarrage prometteur qui s'est confirmé par l'activité de 2016. Poursuivant dans cette voie, le Mojoca a élaboré un projet « *Mojocafé* » : **une cafétéria** dans le bâtiment central avec accès au public du quartier. L'essentiel de l'aménagement des lieux et de l'équipement a été réalisé en 2016.

A noter aussi depuis 2015 une *évolution du public* « jeunes des rues » : moins d'adolescents et davantage de jeunes adultes. Une tendance qui se confirme au fil des années. Elle est due pour une bonne part, à la force de séduction des « maras ». Une évolution qui appelle à une adaptation du Mojoca à ce nouveau contexte.

On lira plus loin en détails, à travers les activités multiples, le formidable développement du Mouvement en moins de 20 ans.

Dorénavant, le Mojoca est connu et apprécié par nombre de personnes et associations au Guatemala et dans plusieurs pays. Il est soutenu non seulement financièrement mais aussi sur le plan administratif et éducatif ou encore par des volontaires qui y travaillent six mois ou une année entière.

(1) Les enfants de la rue au Guatemala, Princesses et rêveurs, Gérard Lutte et 59 filles et garçons des rues, L'Harmattan

3. Mission, Vision et Principes

Notre vision :

Les filles et les garçons des rues ont l'intelligence, les capacités et les valeurs nécessaires pour devenir responsables de leur vie, pour s'insérer dans la société comme citoyens, pour diriger leur Mouvement et contribuer à construire une société plus juste.

Notre mission :

Assurer une formation d'acteurs à ces jeunes. Acteurs de leur lutte pour dépasser les rejets, les discriminations et la marginalisation. Pour qu'ils arrivent à obtenir le respect de leurs droits.

Nos objectifs :

1. Former et organiser les jeunes pour qu'ils s'insèrent dans la société (travail, engagement, logement, solidarité,)
2. Renforcer l'efficacité de l'organisation, former des leaders capables d'assumer le processus éducatif du MOJOCA et leur participation au changement social
3. Communiquer et faire alliance avec d'autres organisations au plan national et international pour améliorer le processus de formation et de transformation.

Nos principes :

1. Le respect de la dignité de chaque être humain, de la liberté et de l'autonomie de chaque jeune de la rue. Nous ne voulons rien imposer à qui que ce soit.
2. L'autogestion : les filles et les garçons sont les dirigeants de leur Mouvement.
3. La parité entre les genres et la lutte contre la violence du machisme. Nous sommes persuadés que les filles de la rue qui refusent le pouvoir de l'argent et celui des hommes sur les femmes peuvent donner un plus significatif et indispensable à la construction d'une société plus respectueuse de la vie et de la dignité de chaque personne
4. Une attention particulière aux petits enfants. Si nous parvenons à leur offrir de la tendresse, une instruction de qualité, une vie sans violence en-dehors de la rue, nous pourrions rompre le cercle vicieux de la vie de la rue.
5. L'éducation et la formation sont des moyens indispensables pour la libération des exclus.
6. Nous faisons partie du mouvement populaire guatémaltèque et international pour la construction d'une société plus juste.
7. Nous refusons l'assistentialisme et les aumônes qui humilient. Rien n'est donné, tout se gagne par l'engagement.
8. Notre méthode se fonde sur l'amitié libératrice.

L'amitié libératrice, fondement du Mojoca

L'amitié est la forme la plus noble, le modèle idéal pour les relations entre les personnes et entre les peuples parce qu'elle suppose le respect de chaque personne, de sa liberté, de ses rêves, de l'égalité. Elle suppose aussi le soutien, le partage, l'attention aux personnes les plus pauvres et le refus de la violence.

L'amitié libératrice doit imprégner tous les aspects de la vie du Mojoca. Les règles de conduite, les méthodes éducatives, l'aide psychologique et médicale, la spiritualité, tout doit être au service de la libération et non de la soumission ou de la dépendance des personnes.

D'où le titre de la vidéo qui présente les activités du Mojoca : « L'éducation est amitié et liberté ».

4. Le contexte et les secteurs d'activités en 2016

Contexte : L'élection de J. Morales « ni corrupto ni ladrón » fin 2015 aurait pu marquer la fin d'une époque. Hélas, comme prévu, l'inexpérience et le manque de stature du nouveau président l'ont amené à composer un nouveau gouvernement qui a confié des postes-clés à des représentants de la vieille oligarchie. De plus il s'est entouré d'une petite « junte » d'ex-militaires sans charge officielle mais avec une solide influence.

De leurs côtés, la Cigig et l'influente ambassade des EU. poursuivent la lutte contre la corruption avec la volonté de faire du pays un allié qui résiste à l'influence croissante de la Chine et de la Russie dans la région.

La pauvreté reste massive : le salaire minimum (environ 250 euros) est très insuffisant pour couvrir les besoins vitaux de base (évalués entre 350 et 500 euros). Et c'est la misère pour toutes celles et tous ceux qui n'ont pas de salaire (dont les jeunes de la rue). Le taux de population pauvre est passé de 52% à 59% entre 2006 et 2016. Une analyse détaillée du contexte se trouve sur notre site www.mojoca.be

C'est donc dans un climat particulièrement difficile que les différents secteurs du Mojoca continuent à se développer.

L'objectif principal du programme 2014-2018 est le **travail « base de chaque collectif, conçu comme processus éducatif global et source de revenus »**. De manière à favoriser une insertion citoyenne des jeunes dans la société.

Rapide inventaire (pour une description plus complète et détaillée de chaque programme, des activités et des points à améliorer, nous tenons à disposition le rapport complet « Informe narrativo 2016 » (uniquement en espagnol) qui compte 68 pages et est le résultat des évaluations de chaque collectif) :

4.1. **Travail dans la rue** : le contact est établi avec 450 personnes (dont 238 jeunes). Des activités régulières (250 visites) sont organisées avec près de 70 jeunes. En particulier sur les questions de santé et de violence. Une trentaine participe aux organes et manifestations du Mouvement. 15 ont entamé le processus de sortie de la rue. A noter la poursuite des activités de recyclage, des visites aux ami-e-s en prison. Participation très appréciée de 2 volontaires belges.

4.2. **Ecole de l'amitié** (école de base au Mojoca) : l'école a obtenu une nouvelle reconnaissance officielle du Ministère de l'éducation. 180 jours de scolarité, un conseil des étudiants et une bonne participation aux activités du Mouvement. A améliorer : la présence régulière et le taux de réussite

4.3. **Talleres solidarios (ateliers solidaires) et formation professionnelle** : c'est là que le Mouvement essaye de relever le défi de l'accès au travail pour les jeunes. Nous assurons la formation de près de 40 apprentis dans les différents ateliers. Meilleure participation des apprenti-e-s à la planification, à l'élaboration des budgets, aux achats, aux bilans, à la formation.

- Cuisine : 8 jeunes y travaillent avec professionnalisme. Il s'agit d'assurer un petit déjeuner et un repas de midi pour tous les participants aux activités de la matinée. Qualité des aliments et hygiène excellentes. Travail 5 jours/semaine. A améliorer : trouver des débouchés pour vendre à l'extérieur et tenir une comptabilité propre.

- Boulangerie : 5 jeunes ont assuré une production appréciée dans les lieux où elle est vendue. 168 jours de production. Objectif : développer une vraie boulangerie-pâtisserie, multiplier les formations et les débouchés.

- Couture : l'atelier est spécialement destiné à des jeunes vivant encore dans la rue pour qu'ils retrouvent une bonne psychomotricité. Il y a peu de débouchés sur place, mais des ventes en hausse en Italie et en Belgique. 10 jeunes ont participé régulièrement à cet atelier, 241 jours de formation et près de 1.000 pièces vendues (surtout en Belgique !)

- Pizzeria-Gaufreteria : Activité intense (6 jours/7) et produits très appréciés (parmi les meilleures pizzas de la capitale !). Deux pizzaiolas expérimentées et 8 jeunes en apprentissage. Objectif : développer encore les débouchés et collaborer avec « Mojocafé ».

4.4. **Maison du 8 mars** : 32 jeunes femmes, 8 petites filles et 9 petits garçons y ont séjourné et suivi la formation à une « vie autonome ». Elles ont toutes progressé. Forte participation au processus d'autogestion et à des manifestations. Un succès : la réinsertion dans la société de 17 jeunes femmes et de 16 enfants.

4.5. **Maison des garçons** (casa de los amigos) : a été fermée fin août faute de résultats probants.

4.6. **Quetzalitas** : 62 jeunes femmes participent à ce groupe de soutien mutuel et aux formations : éducation des enfants, éducation à la santé, soutien mutuel, formation socio-politique. La plupart d'entre elles vivent de travaux informels : ventes dans la rue, gardes d'enfants, travaux de maison, ... ce qui ne suffit pas pour nourrir des enfants. Situation de logements alarmante. A améliorer l'autogestion du groupe.

4.7. **Nouvelle génération** : 13 jeunes hommes participent à ce groupe de soutien. Ils sont pères de famille et la plupart vendeurs dans la rue. 5 poursuivent des études. Ils ont participé à des manifestations avec le Mouvement et à 20 réunions d'aide mutuelle.

4.8. **Mariposas** : 102 enfants qui vivent hors de la rue (fils et filles de Quetzalitas) participent régulièrement aux activités et sont parrainés et suivis par le Mouvement (soutien scolaire et bourses). Nombreuses consultations médicales. Les réunions avec les parents sont plus fréquentes et la scolarisation des enfants en hausse. Programme très réussi.

4.9. **Génération du changement** : 16 adolescent(e)s, filles ou fils de jeunes rencontrés dans la rue fin des années 90 et début 2000, participent à ce groupe et suivent des études secondaires ou supérieures (dans les écoles publiques) avec des résultats bons à très bons. Ils prestent aussi des activités de volontaires et participent aux assemblées. 22 réunions et forte solidarité.

4.10. **Bourses d'études** : 64 jeunes reçoivent une bourse pour poursuivre des études tant au niveau primaire que secondaire et supérieur (dans des écoles publiques). 38 ont terminé l'année avec succès. Amélioration du suivi de la fréquentation scolaire.

4.11. **Service de santé** : tous les jeunes reçoivent une éducation à la santé. Le service est ouvert 3 heures/jour et assure un contrôle régulier de la qualité sanitaire des 3 maisons et des milliers de repas servis. A relever les accompagnements à l'hôpital et les activités dans la rue, avec un soin tout particulier pour éviter les grossesses non désirées et les nombreux tests SIDA/VIH.

4.12. **Service psychologique** : Le service travaille avec les différents collectifs sur les questions liées à l'éducation des enfants, l'estime de soi, les addictions, les problèmes de couple. Il offre aussi aux jeunes un suivi individuel dans leur processus d'intégration et dans l'affrontement de leurs problèmes personnels, les souffrances de l'enfance, persévérance de la vie en-dehors de la rue, dans la réintégration avec la famille ...

4.13. **Parrainages** : 66 petites filles et garçons (la plupart des Mariposas) bénéficient de parrainages. Parmi eux des enfants dont les mamans sont en prison. Tous les mois, les équipes veillent au bon usage des parrainages et du respect du contrat.

4.14. **Service alimentation** : plus de 10.000 repas ont été servis au long de l'année dans le centre éducatif et 1.000 dans les deux maisons le soir. L'hygiène dans les cuisines a été jugée excellente par des contrôleurs.

4.15. **Mojocafé** : l'ouverture de la cafétéria a été progressive au long de l'année. Après la phase d'équipement, 3 travailleuses ont rodé le concept avec une clientèle de proches en attendant les autorisations de la municipalité très lentes à venir. Prometteur.

4.16. **Jeunes femmes privées de liberté** : un tout nouveau programme (début en septembre) conséquence du nombre croissant de jeunes femmes incarcérées. C'est le résultat de la pauvreté qui amène à de petits vols et d'une nouvelle loi qui condamne à 6 ans pour les vols de portables ! 27 jeunes femmes sont visitées régulièrement. Objectif : constituer un groupe d'aide mutuelle et maintenir les liens avec le Mojoca et ses valeurs

4.17. **Administration et comptabilité** : 5 travailleuses qui assurent l'intendance et le contrôle des dépenses et rentrées de tout le Mouvement. Gestion du personnel, équipement et entretien des locaux, achats, recherche des meilleurs prix, élaboration des rapports annuels (Informe et Auditoria), ... Dirigé par Lucrecia, femme de grande expérience et de totale confiance.

Nous tenons aussi à attirer l'attention sur plusieurs programmes qui visent à **renforcer l'organisation et la pérennité du Mouvement** : formation de leaders, formation du personnel et renforcement de l'autogestion.

Pour accompagner les jeunes de ces différents ateliers, le Mojoca a engagé et rétribue (hélas au salaire minimum !) une vingtaine de travailleurs sociaux (« asesores ») dont plusieurs sont issus de la rue.

Conclusion

Si le nombre de jeunes avec lesquels le Mojoca travaille régulièrement est assez stable (autour de 450), vu la diversification des activités, on peut estimer à au moins 1.200 le nombre de personnes qui bénéficient de sa dynamique. Alors que dans la rue ce sont les garçons qui constituent la majorité de notre public, au fur et à mesure des étapes de formation et de réinsertion, ce sont les jeunes femmes qui deviennent largement majoritaires.

La situation économique du pays, la politique libérale et violente à l'égard des jeunes, la grande pauvreté et l'absence de travail rendent la situation des jeunes des rues toujours plus difficile.

Malgré ce contexte peu porteur, les nombreux chantiers du Mojoca entretiennent l'espoir et apportent des solutions à bien des situations quasi désespérées.

Le résultat le plus réjouissant est la **réinsertion dans la société de 17 jeunes femmes et de 16 enfants** ... dans des conditions qui restent précaires et appellent à un suivi par les bourses, parrainages, services de santé, psychologique et groupes de soutien mutuel que continue à leur proposer le Mojoca

Le financement de tous ces chantiers reste un défi majeur. Jusqu'ici, la recherche de fonds sur place n'a pas donné les résultats espérés. Elle sera intensifiée. Le réseau d'amitié italien connaît des difficultés et le cours de l'euro ne cesse de perdre de sa valeur en rapport au dollar (plus de 20% depuis 2008).

Adresse au Guatemala :

Asociación « Movimiento de Jóvenes de la Calle »

13 calle, 2-41, Zona 1 Ciudad de Guatemala

téléphone: 502 22327425 email: mojocalle@gmail.com

5. Frais de fonctionnement 2016

(postes les plus significatifs repris dans l'Auditoria, rapport du réviseur)

Travail de rue	€ 27.000
Ecole de l'Amitié	€ 22.500
Talleres solidarios et formation professionnelle	€ 92.500
Maison du 8 mars	€ 37.500
Maison des Amis	€ 22.800
Réinsertion	€ 1.800
Quetzalitas	€ 4.200
Nouvelle génération	€ 1.250
Mariposas	€ 2.500
Formation socio-politique	€ 2.700
Service santé	€ 16.500
Service psychologique	€ 10.900
Renforcer l'autogestion	€ 2.900
Administration	€ 80.500
Parrainages	€ 22.300
Bourses d'études	€ 25.400
Service alimentation	€ 23.800
Mojocafé	€ 22.950
Pizzeria	€ 19.500
Autres coûts	€ 13.300
Total Général (toutes charges)	€ 452.800

6. Le Réseau d'amitié

En Fédération Wallonie-Bruxelles, le Réseau compte des groupes en Brabant wallon, à Liège, à Bruxelles et dans les provinces de Namur, de Luxembourg et de Hainaut. Et des amis un peu partout...

Les personnes qui en font partie sollicitent le soutien de pouvoirs publics (communes, provinces, ...), d'organisations non gouvernementales, de fondations, d'entreprises, de groupements divers (écoles, paroisses, associations, ...).

Parmi les soutiens 2016: les provinces de Brabant wallon et de Luxembourg, des ONG. comme Entraide et Fraternité, Solidarité mondiale, Talitha Koum, Vie d'enfants, diverse fondations et de nombreux particuliers. C'est une année *de développement du Réseau* et d'actions nettement plus nombreuses.

Le Réseau organise des activités de sensibilisation et d'éducation au développement dans des écoles, des soirées culturelles de solidarité, des repas solidaires, des marches, des ventes d'artisanat et des rencontres annuelles avec Gérard Lutte et des jeunes responsables du Mouvement.

Enfin de plus en plus de jeunes belges partent comme *volontaires* pour travailler au Mojoca 3 mois, 6 mois ou un an.

En 2012, **le Réseau s'est constitué en asbl** « MOJOCA-Réseau belge d'amitié avec les jeunes de la rue ». Ce qui devrait permettre d'élargir encore la solidarité (par exemple pour des legs et autres dons réservés à des asbl)

L'appui financier du Réseau belge est de l'ordre des 120.000 euros par an. Malgré la crise, la solidarité a été renforcée et la participation aux activités est en nette hausse. Le reste des ressources provient du Réseau italien, d'une fondation autrichienne et d'apports locaux.

7. LA SOLIDARITÉ

La situation des filles et des garçons des rues demeure très difficile et préoccupante : violence en tous genres, absence de reconnaissance et de droits élémentaires.

Les jeunes sont toujours aussi nombreux à s'insérer dans les programmes du Mojoca et à y prendre des responsabilités. Le Mouvement se développe. **Donc les besoins augmentent !**

Pour assurer la qualité de l'ensemble des programmes et le développement des nouvelles initiatives, les moyens humains et matériels nécessaires sont importants et en constante croissance. En particulier pour le soutien à la Pizzeria, aux « Talleres solidarios » et au projet « Mojocafé », générateurs de formation et de travail.

Le Réseau lance un vibrant appel à toutes celles et tous ceux qui voient dans ces jeunes filles et garçons de la rue, dans leur pratique de la solidarité et de l'amitié, dans leur engagement, des signes d'espoir et de changement susceptibles d'en inspirer d'autres, là-bas voire chez nous :

SOUTENEZ-LES ACTIVEMENT !!!

1. En participant aux activités proposées par le Réseau d'amitié.

En invitant des personnes-relais (voir contacts) à venir présenter le Mouvement dans des groupes d'amis, dans une classe, une école, une paroisse, une association, ...

En faisant connaître le Mouvement autour de vous par la diffusion du bulletin de liaison et la promotion des activités,

En menant des actions pour dénoncer les violations des droits des jeunes et pour obtenir des initiatives politiques nouvelles

2. En partageant avec eux des ressources qui permettront de poursuivre et de développer les actions entreprises

- par un **ordre permanent**, marque d'amitié et de solidarité durables ou par un versement occasionnel qui constitue déjà un geste de solidarité significatif. Deux comptes :

- soit pour obtenir *une attestation fiscale* (à partir de 40 euros/an),

le compte BE37 0000 0000 2828 de Oxfam Solidarité, rue des Quatre Vents, Bruxelles
(! ne pas oublier la mention « GLA/00086 Ansart »)

- soit le compte BE14 7512 0047 4283 BIC : AXABBE22

de « Avec le Guatemala », Han, 36, Tintigny (sans attestation fiscale).

CONTACTS

Coordination :

Jacqueline Englebert, CDR, Han, 36, 6730 Tintigny - tél. privé: 063.41.39.12

Courriel : jacqueline.engagebert@halledehan.be

Jacques Liesenborghs, 76, place du Tilleul, 6769 Gérouville - tél. 063.67.67.01

Courriel : jacques.liesenborghs@gmail.com

Informations :

www.mojoca.be

Voir aussi la vidéo « L'éducation est amitié et liberté » qui présente les étapes de la formation des jeunes au sein du Mouvement. Et encore les bulletins de liaison (2 fois/an) qu'on retrouve sur le site.